

COMMUNICATIONS MEDIUMNIQUES



RECUES AU CENTRE SPIRITE DE
CASABLANCA

Sélection des années
1935 à 1937

*Communication reçue le 11/01/35
par le médium écrivain S...*

Vous devez mes très chers frères, comprendre qu'en nous imposant ce travail de publier une revue qui doit faire revenir dans la bonne voie tous nos frères, nous faisons un gros effort de volonté, car cela est un travail supplémentaire que nous avons demandé à notre Père et qu'il a bien voulu nous confier. Nous voici prêts à vous donner périodiquement de bons conseils, pour vous permettre de sortir de cet état stationnaire dans lequel vous vous trouvez depuis trop longtemps. Vous saurez donc prendre dans nos conseils, ce qui vous concerne et en faire le plus de profit possible car tous, vous en avez un grand besoin. Soyez donc très attentifs à ce que nous allons vous dire, car vous saurez que tout cela est le résultat de gros travaux qui nous ont permis de nous apercevoir de ce que vous risquez en continuant à végéter ainsi, dans cette débauche que vous continuez à vivre sur terre.

Il faut au contraire progresser, cela est la Loi Divine. Il faut, dis-je, progresser pour se rapprocher de notre Père et atteindre ce qu'il veut nous faire entrevoir. Vous saurez de cette façon mes très chers frères, que vous parviendrez uniquement par la BONTÉ et l'AMOUR de votre prochain. Vous apprendrez, par ce que nous vous donnerons, tout ce que vous devez faire et savoir pour permettre à votre planète d'évoluer et d'atteindre le sommet que Dieu lui a assigné et qu'elle doit obligatoirement atteindre. Beaucoup de vos frères ne comprendront pas le but de vos efforts, lorsque vous ferez du bien en vous privant personnellement au point de n'avoir rien pour vous. A ceux-là, vous direz : « DIEU LE VEUT ET JE SUIS SON FILS, JE DOIS LUI OBÉIR LES YEUX FERMÉS SANS LIMITE ET SANS RESTRICTION AUCUNE. » Vous leur montrerez ainsi l'abnégation et l'Amour parfait de tous vos frères. Soyez donc, vous qui dès le début me comprendrez, des exemples pour vos autres frères qui eux, ne voudront pas admettre, au moins au début, vos facultés qui vous permettront de vous priver avec une grande facilité. Dans votre vie ici-bas, vous parviendrez à faire revenir vers la bergerie de notre Père, le plus possible de vos frères. Je les prie de vouloir bien dans les premiers numéros de cette revue, ne pas faire un jugement trop hâtif et surtout de continuer à la lire. Cela ne veut pas dire que chacun persiste car tous ne comprendront pas de suite ces belles choses que vous allez pouvoir lire dans cette revue spirite. Le mot « spirite » va choquer certains lecteurs qui croiront voir en lui des histoires de revenants. Non, vous ne verrez pas cela dans notre publication. Vous pourrez, dans ces pages, trouver des consolations pour vos cas personnels qui vous intéressent tout particulièrement.

Je dois ajouter que les différentes religions ne sont pas opposées à ce que vous lirez dans cette revue, au contraire, car à la base de toute religion, il y a Dieu, et Dieu est unique, il n'y en a pas plusieurs vous pouvez me croire. Quand vous serez dans vos églises, ayez davantage de bonnes pensées et surtout croyez en Dieu, car certains fréquentent les églises, synagogues ou temples et ne croient en rien. Ils vont là par pure habitude, fantaisie quelquefois et coutume d'autrefois. Aussi je vous demande à vous tous qui aurez le bonheur de lire ces pages que nous allons écrire à votre intention, de croire, en premier lieu, que vous avez un Père qui est Dieu et qu'Il est unique. Chaque religion en a fait un à sa façon, pour son propre intérêt particulier et pour pouvoir faire admettre par tous ce qu'elle veut enseigner. Mais dans chacune il faut voir un seul Dieu, notre Père à tous.

Oui mes chers frères, le Spiritisme Christique est la doctrine qui a été enseignée par notre frère JÉSUS CHRIST, et qui malheureusement, n'a pas été appliquée, ni suivie, par les hommes vos frères. C'est pour cela qu'actuellement, vous pouvez constater un développement assez rapide de médiumnités qui vont permettre au spiritisme de suppléer à ce manquement qui a permis au monde d'en arriver au point où il en est, c'est à dire dans la plus grande misère qui ait existé, et qui ne fait qu'augmenter chaque jour. Vous pourrez bientôt constater que les effets de la doctrine que nous allons répandre, donneront le bien qui n'aurait jamais dû quitter l'âme humaine, car le seul but des réincarnations, c'est de rendre bons tous les enfants de notre Père. Tous doivent évoluer vers le bien et pratiquer la plus grande bonté. Qui les y amènera, si ce n'est une doctrine comme le spiritisme ? Les autres religions n'y sont pas parvenues, au contraire, elles font l'hypocrisie de l'homme, car chacun craint de montrer ses opinions religieuses ; il craint que son voisin ne se moque et se rie de lui. C'est pour cette raison que chacun se cache pour pratiquer la religion qu'il a choisie, ou que, ses parents lui ont donnée.

Il faut que ceux qui seront chargés de répandre notre doctrine, celle pour laquelle nous travaillons depuis quelque temps en votre compagnie, soient au-dessus de tout reproche et de tout soupçon. Il ne faut pas seulement dire, il faut montrer l'exemple, et l'exemple ne se montre que par l'abnégation, le désintéressement le plus complet, et le dévouement de tous les instants à ses autres frères, sans distinction de race, de nationalité, de religion, de coutume, enfin en un mot, sans distinction aucune. Cela pourra s'acquérir et se développer dans votre Centre, car malgré les apparences qui peuvent vous paraître trompeuses, vous avez tous les éléments nécessaires aux travaux qui vous incombent. Ne craignez rien mes très chers frères, votre essor va enfin être pris, et le départ sera donné. Mais il faut pour que le résultat recherché soit atteint, que vous tous qui êtes appelés à y contribuer, deveniez la bonté même en toutes les circonstances de la vie. Il le faut, vous dis-je, car vous l'avez promis et vous avez demandé cette tâche à notre Père. Elle vous a été confiée, soyez à sa hauteur en vous perfectionnant le plus possible. Profitez des conseils qui vous sont donnés par vos frères invisibles qui, eux, ne recherchent qu'une aide efficace à vous apporter. Ils doivent vous aider et ils le feront, mais il faut de votre part aussi, de gros efforts de bonne volonté pour la pratique de ce bien que nous vous prêchons depuis longtemps. Très peu parmi vous essayent de mettre en pratique ces conseils. Il faut cependant et sans tarder, appliquer, pratiquer ce que nous vous enseignons. Le Spiritisme Christique, mes très chers frères, pourra être répandu dans votre globe et atteindre les résultats qu'il doit atteindre, lorsque vous-mêmes aurez acquis cette dose de bonté qui est indispensable à cela.

Mes chers, mes très chers frères, croyez et sachez que notre rôle n'est pas de vous faire passer des soirées agréables ou non, car nous non plus ne devons pas perdre notre temps ; notre volonté veut évoluer et se rapprocher de notre Père. Si nous stationnons, nous n'arriverons jamais à monter or, faire le bien seul permet de monter vers notre Père. Que voulez-vous être ? de bons enfants de notre Père, ou des fils indignes ? Grands et petits, tous doivent profiter des bienfaits du spiritisme. Mes chers frères, il ne faut donc pas que cela soit une sorte de gâteau que vous partagerez seulement entre vous, quelques amis qui vous accordez assez bien. Non, il faut que cela soit envoyé dans l'espace et profite à tous. Vous ne devez pas conserver pour vous seuls, les fruits que bientôt vous allez pouvoir cueillir. Vous devez donner, mes très chers frères, tout et même plus que vous n'avez, car rien ne vous appartient en ce monde et tout est distribué pour tous les frères de la terre. Votre but pourra seulement être atteint lorsque vous-mêmes aurez acquis ce que vous devez acquérir, c'est-à-dire la bonté pure, l'éternelle bonté en toutes choses, en toutes circonstances. Cela seul sera votre bagage et avec lui vous irez loin, très loin, dans une

bonne voie toujours meilleure, qui vous conduira à l'escale du repos, de la félicité et de l'amour parfait.

*Communication reçue le 19/04/35
par le médium écrivain S...*

Bonsoir mes très chers frères. Je suis là depuis un bon moment. Je vous attendais : merci d'avoir pris le crayon de suite. Nous allons pouvoir commencer à travailler pour rattraper le temps perdu. Nous allons donc reprendre nos travaux interrompus et enfin, cueillir ces fleurs qui vous ont été promises depuis toujours. Vous allez pouvoir recevoir une communication très importante ce soir. Je vous parlerai des phénomènes de l'Au-delà que vous pouvez constater et juger.

Je vous disais que vous devez arriver à obtenir des résultats tangibles : maintenant cela est. Vous allez pouvoir enfin recevoir de belles choses qui vous satisferont entièrement. Vous pouvez dès maintenant, croire que les arbres en fleurs ont produit des fruits qui, quoique pas très développés encore, pourront néanmoins vous donner l'espérance de les voir plus gros, plus beaux et de savourer leur parfum délicat puisque imprégné du fluide divin. Vous pourrez goûter à ces fruits quand ils seront bien mûrs et bons. En attendant, vous allez pouvoir aspirer ce baume bienfaisant qu'est le parfum qui s'en exhale et charme vos sens insatisfaits, de résultats tangibles et palpables. Tous vont enfin pouvoir apprécier les résultats du travail très long de quelques-uns de vous ; les autres, ceux qui sont arrivés après, seront récompensés comme les premiers car comme eux, ils méritent ces satisfactions célestes qui leur permettront de continuer dans la bonne voie où ils se sont engagés et d'où ils ne doivent pas dévier. Vous devez donc permettre à tous vos frères de goûter ces joies que sont pour vous, terriens, les manifestations spirites, c'est-à-dire les phénomènes de l'Au-delà.

Cet Au-delà, vous ne pouvez y pénétrer et cependant il vous intrigue. Vous voudriez en connaître tous les détails les plus minimes ! A quoi cela peut-il vous avancer ? Croirez-vous davantage en notre Père, lorsque vous aurez vu une matérialisation de vos propres yeux ? Non, cela n'est pas. C'est pour vous une simple curiosité et une occasion d'exercer votre vanité qui, quoique vous fassiez, veille toujours en vous malgré tous vos efforts pour la chasser. Cependant cela est humain, dites-vous ? Oui, vous avez raison cela est un défaut très humain dont il est très difficile de se défaire en une seule existence. Au plus grand comme au plus petit, il arrive tôt ou tard d'exercer plus ou moins visiblement sa vanité. Cela est le défaut que tout spirite doit combattre de toutes ses forces, pour arriver à être simple, cette simplicité qui est le début de la bonté qui doit tous vous guider dans cette existence où vous avez le bonheur d'avoir des conseillers sérieux, c'est-à-dire vos frères invisibles que vous devez écouter et surtout croire.

Oui mes très chers frères, vous êtes dans le chemin de l'évolution voulue et désirée par notre Père et par vous avant votre réincarnation sur cette terre. Vous saurez donc qu'il ne suffit pas de dire « Je suis spirite. » Non, votre rôle ne doit pas se borner à des paroles, mais à des faits qui seuls feront comprendre à vos frères la bonté de cette Doctrine que vous professez et qu'ils doivent suivre puisque le bien en découle et permet un bonheur que l'on ne pouvait espérer. C'est la joie du devoir accompli. C'est, je vous l'ai déjà dit, le sourire de l'enfant à qui vous avez permis de manger un morceau de pain quand il n'en avait pas et c'est aussi le regard plein d'amour de la mère qui récompensera le simple geste que vous venez de faire en toute simplicité. Il faut ne pas montrer ce que l'on donne, car donner c'est être bon et l'on ne peut être bon sans être simple dans toute l'acception du mot, car tout n'est, dans ce passage où vous êtes, qu'abnégation, souffrances et privations du corps, cela pour le bien de l'esprit qui lui seul reste,

ne meurt pas et ne peut et ne doit changer que dans le bien. La bonté seule peut permettre à quelqu'un de se dire grand ; c'est là la grandeur d'âme que vous devez acquérir.

Il se passe des phénomènes qui sont pour tous, ou pour certains seulement, des épreuves envoyées par Notre Père pour leur rappeler ce qu'ils ont promis et ce que souvent ils oublient. C'est là un rappel au bien que les intéressés ne comprennent pas toujours, mais que d'autres appliquent. Ils en profitent néanmoins, car le bien qu'ils peuvent en récolter, ne peut que les faire évoluer et se rapprocher plus rapidement de Notre Dieu, vers qui tous les regards, tous les espoirs doivent être tournés, mais avec cette sincérité complète du coeur et de l'âme qui, pour cela, est indispensable. Vous pourrez donc reconnaître ce qui vous est destiné en appliquant à chacun de vous ces conseils de bien que nous vous donnons chaque fois, sous quelque forme qu'ils vous soient prodigués. Soyez toujours bons, meilleurs encore, et vous vous en trouverez mieux.

Ne laissez pas encore le crayon, j'ai encore quelque chose à vous dire dans ce sujet « la bonté ». Il faut que vous tous puissiez montrer cet exemple qui seul peut ramener vers Lui tous ses fils qui s'en éloigne. Vous ne pouvez soulager toutes les misères qui devant vous se présentent, mais exécutez et appliquez ce que vous ressentirez le besoin de faire ; c'est que votre guide spirituel vous aura influencé. Vous pourrez, comme beaucoup de vous le croient écouter le premier réflexe ; il est inspiré, vous avertit soit du danger, soit du bien que vous devez faire et qui doit seul vous attirer. Sans cette inspiration vous ne sauriez ce que vous devez faire autrement que par le moyen de votre cerveau et de votre coeur c'est-à-dire ce que l'âme actionne directement et malgré vous. Cependant le libre arbitre de chacun dirige comme bon lui semble vers le bien ou le mal l'esprit de chacun. Il ne peut toujours comprendre où est le bien et où est le mal. Cette conscience dont on parle confirme ce que je viens de vous dire ; c'est elle, oui, qui dicte, par le guide des réincarnés, le bon chemin, la bonne voie à suivre. Écoutez toujours votre guide qui déjà est parvenu à des progrès chez vous car il vous a emmené dans ce centre.

*Communication reçue le 24/05/35
par le médium écrivain S...*

Ne vous découragez pas, vous aurez tout ce qui vous a été promis en temps opportun. Le moment n'est pas encore venu d'obtenir tout ce que vous désirez si ardemment recevoir, mais ne perdez pas cette belle patience qui vous anime et tous vos efforts seront récompensés grandement. Vous pourrez plus tard apprécier ce que signifie cette période d'accalmie dans vos travaux ; alors vous comprendrez la signification de manifestations qui, maintenant, peuvent vous paraître insignifiantes. Vous saurez donc user de cette patience que nous vous recommandons depuis toujours et aussi vous adapter à tous les conseils de bien que nous essayons de vous inculquer depuis un grand moment.

Déjà chez vous tous, nous voudrions pouvoir constater ce que vous devez être. Malheureusement pour certains, cette évolution dans la bonté est très difficile à pratiquer car il est pénible de faire un être très bon avec quelqu'un qui, peut-être, dans d'autres existences, a eu de mauvais instincts. Mais sachez que c'est ainsi que l'âme progresse en se réincarnant plusieurs fois et en perdant chaque fois un peu de mauvais pour acquérir une dose correspondante de bien, de bonté, car tous avons été, comme bien vous le supposez, des primitifs avec de mauvais instincts. Mais aussi, combien chacun de nous a progressé ! Cela est bon à constater et à différencier de ce que l'on était auparavant. Vous saurez donc que votre progression a été assez rapide et que vous arrivez à ce stade de développement où vous devez faire de plus grands efforts pour supporter des misères qui sont la privation, l'abnégation de tout son être pour le bien de son voisin.

L'amour seul doit guider votre marche ascendante dans l'échelle de la bonté et du bien sous tous leurs aspects.

Il faut donc, mes très chers frères, que chacun de vous remplisse la mission qu'il a demandée et qui lui a été imposée. Il faut m'entendez-vous, et cela dans votre propre intérêt, être le meilleur possible. Cela ne signifie pas de le dire, non, il faut l'être, pratiquer le plus possible la bonté autour de soi, pour se créer une atmosphère de bien-être qui permet, malgré les grandes souffrances qu'il faut quelquefois endurer, d'être le plus humble et en même temps en bonté, le plus fier, c'est-à-dire vouloir faire plus, toujours plus de bien, sans pour cela le crier très haut. Non il faut pratiquer le bien en silence, en cachette, anonymement ; surtout que ceux auxquels on s'adresse n'en soient pas choqués et qu'ils puissent accepter de bon coeur, en toute confiance, sans cette appréhension que laisse l'idée fixe d'avoir à baisser la tête devant leur bienfaiteur, d'être humiliés parce que moins fortunés que lui. Il faut éviter cela et laisser croire à ses protégés que c'est la main de notre père Dieu qui le leur envoie, car en réalité, qui vous permet de donner? Celui qui d'abord vous a permis d'avoir, en effet, car le malheureux, celui qui lui-même n'a rien, ne peut malgré toute sa bonne volonté partager ce qu'il n'a pas. Il est cependant à remarquer que ceux-là sont surtout les meilleurs au point de vue de l'abnégation et de la privation Il faut croire que la privation fait apprécier la douleur de la faim, et du manque absolu de tout. Vous aurez donc à imiter le mieux que vous pourrez celui qui, n'ayant qu'un petit morceau de pain, le coupe en deux parts égales pour partager avec un frère plus malheureux.

Il faut distinguer la vérité dans la souffrance comme dans le reste, et ne pas donner brutalement à quiconque tend la main; non car il y a croyez-le, des esprits réincarnés qui vivent au dépens des autres et cherchent à tromper le plus possible ceux qui s'apitoient sur leur sort. Il faut savoir faire l'effort nécessaire pour reconnaître celui qui est vraiment pauvre de celui qui ne l'est qu'en apparence. Il faut donc que vous soyez perspicaces dans toutes choses.

*Communication reçue le 18/12/35
par le médium parlant B...*

Le crime et le remords ne vont jamais d'accord. Est-ce donc que le criminel, si on peut l'appeler ainsi, n'est pas responsable de ses actes ? Peut-on admettre et faire entrer en ligne de compte le remords de l'acte commis ? Pour ce qui concerne le premier point, on pourra répondre affirmativement, car tous sont responsables des actes que la justice des hommes punit sévèrement, si justice on peut la dénommer. Mais cette justice ne prend pas en considération les remords qui pourraient se manifester. En fait, si nous partons du principe de rechercher les causes de nos mauvaises actions, il est facile de se rendre compte des difficultés que rencontre la justice humaine dans l'application des sanctions, car les lois qu'elle suit sont totalement différentes des Lois Divines. En effet, comment pourrait-elle apprécier les raisons qui poussent au crime ? Comment pourrait-elle admettre le remords et pardonner ? Le spiritisme seul peut solutionner ce problème délicat. La compréhension des principes qu'il enseigne et que l'homme refuse d'admettre généralement, peut seule expliquer la responsabilité d'un être dans les actes qu'il commet. Et pourtant une des branches de la science reconnaît comme irresponsables ceux qui ne peuvent se diriger eux-mêmes par suite d'anomalies de leur conformation, de fatigue ou de dérangement de leurs cellules cérébrales. Cette science essaie, par ses études, d'assigner à chacun son degré de responsabilité et de liberté. Réussit-elle à obtenir des résultats équitables ?

Un exemple : la préméditation que la justice prouve et que l'humanité approuve, entraîne, d'après la loi, la responsabilité entière du sujet car, dans ce cas, l'irresponsabilité ne peut être

admise. Est-ce juste? N'y a-t-il pas d'autres causes qui puissent atténuer la responsabilité du sujet? La science spirituelle indique les éléments et donne les connaissances nécessaires qui permettent de comprendre les causes dont la répercussion arme certains bras et les pousse à frapper le corps, sans toutefois atteindre l'âme. Ce problème si difficile ne peut être résolu par la science humaine, malgré que, celle-ci prétende y arriver. En effet, elle ne peut prouver que les actes des hommes sont la répercussion de causes antérieures. Seule la doctrine spirite peut prouver cela par la reproduction de certains phénomènes et par ses maximes, et résoudre de ce fait la question.

Là ne se borne pas l'action de la doctrine spirite. Étant donné qu'elle bannit la rancune et la haine pour les remplacer par le pardon et l'amour, les mauvaises actions, qui sont le plus souvent inspirées par vengeance d'un acte antérieur, se trouvent retenues, et il n'est pas rare de voir s'arrêter le bras prêt à frapper, lorsque le sujet s'est imprégné des principes de la doctrine. Et si toutefois le forfait est accompli, la doctrine fait réfléchir l'auteur et le pousse à s'interroger lui-même. Il se dit : « Qu'ai-je fait ? Pourquoi l'ai-je fait ? ». Le fait est là, et malgré tout ce qui puisse advenir, si en apparence il n'y a pas de repentir, le remords existe et ne peut faire différemment que de reprocher l'acte commis. La justice humaine ne peut s'arrêter à ces considérations car il est impossible pour elle de faire une étude approfondie. Cette étude ne peut être menée à bien que par le spiritisme qui, par ses réminiscences arrive à faire comprendre le pourquoi des faits de la vie : en assimilant les faits qui se produisent actuellement à ceux d'hier, il prouve que ceux-là sont la répercussion de ceux-ci.

On doit toujours pardonner le mal qu'on peut nous faire, et cela d'une façon complète, entière, sans arrière pensée. Car s'il subsiste le moindre ressentiment, ce dernier peut devenir la cause de répercussions qui se manifesteront ou se reproduiront au cours de multiples réincarnations. En effet, il arrive que pour plaire à la société ou aux personnes qui vous entourent, ou bien sous l'influence d'amis, on pardonne parce que, pour ainsi dire, on y est presque forcé : on abdique plutôt. Mais on conserve une certaine rancune, et lorsque l'occasion de se venger directement ou indirectement se présente, on ne manque pas de le faire. C'est pour éviter cela que la doctrine recommande de pardonner définitivement et sans arrière pensée. Il est d'ailleurs moins méritoire de pardonner sous l'influence d'un tiers que de le faire de son propre mouvement.

Souvent l'homme blasphème et proteste contre la justice des hommes, comme il méconnaît le pardon, il croit être dans son droit en accomplissant une vengeance, et il ne comprend pas que la justice le condamne. Il se dit : « La justice me punit à tort, si Dieu existait, il ne permettrait pas une telle injustice envers moi qui suis bon et qui n'ai jamais fait de mal à personne. Pourquoi donc m'accable-t-on ainsi ? Je finirai par croire à l'imposture de l'existence de Dieu et de toutes ses lois. Je vais croire qu'il n'existe qu'une justice : la mienne, que je ferai moi-même. » Si cet homme réfléchissait au lieu de se révolter ainsi, s'il voulait raisonner sainement, il dirait : « moi qui n'ai jamais fait de mal à quiconque, qu'elle est la raison qui pousse cet être à m'occasionner des ennuis ? Dois-je me venger ou bien m'en rapporter à la justice des hommes ? Cependant, si à mon tour je crée des difficultés à mon adversaire, j'en serai moi-même puni par la suite. Alors, que devrais-je faire ? » L'homme qui raisonne ainsi et qui cherche à approfondir les faits, au lieu de porter plainte ou de se faire justice lui-même, adopte la meilleure ligne de conduite qui est celle-ci : Si l'on projette une méchanceté contre nous, soyons passifs et attendons les résultats, sans nous énerver, ni nous péricliter. Au contraire, soyons calmes, impassibles, et bien souvent le mal n'arrivera pas, les faits ne se produiront pas comme ils auraient dû arriver. En effet, le calme est un mur infranchissable qui déroute l'adversaire et lui ôte ses moyens.

Le remords étant l'ennemi du crime, on se demande parfois si l'on doit admettre le repentir, vu que la justice humaine n'en tient aucun compte. Pour trancher cette question, l'homme qui sait raisonner doit recourir à lui-même. Il faut qu'il étudie tous ses faits et actes, et s'il aperçoit qu'il éprouve personnellement des remords après l'accomplissement de certains actes de sa vie

journalière, il peu en déduire qu'il faut également admettre le remords chez ceux qui ont accompli un forfait.

Seul le spiritisme christique peut vous libérer de certaines erreurs, en facilitant votre compréhension et en résolvant certains problèmes méconnus, problèmes auxquels ne peuvent s'appliquer les lois humaines.

*Communication reçue le 18/03/36
par le médium parlant B...*

Souvent l'homme est triste sans motifs. Il souffre et pleure en silence, sans savoir à quoi attribuer son angoisse. Et lorsqu'il veut en rechercher la cause, la seule explication qu'il peut trouver est celle-ci : Pressentiment d'une mauvaise nouvelle. En réalité il ignore la vraie raison de ces idées noires qui l'assaillent. Seul le spiritisme peut donner une explication rationnelle de ces faits en vous montrant qu'ils sont la répercussion de causes antérieures, causes que nous allons déterminer : L'Esprit, malgré son attache à cette matière qu'est le corps (qui lui est prêtée provisoirement pour lui permettre pendant un laps de temps, de contribuer à certains travaux.) suit automatiquement son évolution. Lorsque chez l'homme se produit ce phénomène que l'on appelle le sommeil, l'esprit se détache du corps matériel et au cours de son déplacement dans cette basse sphère revoit des scènes qui lui rappellent des actes répréhensibles qu'il a commis durant ses existences précédentes. La peur, si nous pouvons appeler ainsi cette impression, se saisit alors de lui et l'esprit revient prompt comme l'éclair dans le corps qu'il avait momentanément abandonné. A son réveil, l'image de ce qu'il a vu demeure dans son cerveau d'une façon confuse, et le souvenir obscur de son passé entrevu est la cause de cette sourde angoisse qui l'étreint et dont il ne peut déterminer la raison.

Les adeptes spirites qui étudient ces causes et leurs adaptations, ne souffrent jamais dans des cas similaires car ils connaissent en partie la loi de répercussion des faits antérieurs. Et, s'il leur arrive de traverser un passage pénible de la vie, ils disent : « Ce fait devait s'accomplir d'une façon ou d'une autre, et je devais passer par là. Merci mon Père de m'avoir permis d'en sortir sans avoir failli et merci à tous les frères spirituels qui m'ont aidé et soutenu dans l'accomplissement de cette mission. » Et la joie et la gaieté renaissent dans un sourire. Ainsi, la souffrance n'existe pas pour eux, malgré qu'en certains cas le corps s'en ressente. Car le corps étant matière, il est normal qu'il subisse le choc. Mais l'esprit qui est en lui, apaise cette douleur parce que la souffrance est passagère et par conséquent il n'y a pas lieu d'y faire attention.

Qu'est-ce que ce minime trajet au cours d'une si courte existence ? On ne peut en rien comparer celle-ci à la vie réelle, la vraie, celle qui a lieu dans l'espace immense. Il est évident que ceux qui sont la proie des passions charnelles, ne peuvent concevoir cela. Il leur est difficile, à cause de leur orgueil et de leur égoïsme, d'acquiescer la conviction des choses spirituelles, malgré la foi minime qu'ils peuvent posséder. Ils veulent quelquefois arriver à comprendre, mais leurs passions matérielles les en empêchent. Et lorsqu'ils ont laissé cette matière et que Dieu leur a permis de se reconnaître, ils se rendent compte, dans la vie spirituelle, des erreurs qu'ils ont commises et disent, comme vous l'avez vu dans quelques manifestations : « C'est à recommencer. »

Nous répétons pour terminer : Seul le spiritisme peut vous faciliter la compréhension des faits, en vous expliquant qu'ils ont pour cause la répercussion des actes antérieurs, soit au cours de votre existence présente, soit pendant vos existences passées. Cherchez dans cette grande science, et la solution vous sera acquise.

*Communication reçue le 08/05/36
par le médium parlant B...*

Les découvertes de mondes et de mécanismes inconnus jusqu'alors font fureur sur terre. De nouvelles inventions se produisent chaque jour, et les sommités intellectuelles les présentent au public sous diverses formes, les unes justes les autres déformées. Il ne faut pas perdre de vue que l'évolution perpétuelle, celle qui ne peut jamais cesser et qui progresse jour et nuit, a pour but l'amélioration de l'être humain. Or la tendance de l'évolution telle qu'elle est comprise par les hommes, se concrétise en une seule et unique chose : Améliorer les conditions de l'existence humaine, sans se préoccuper de l'avenir. Pour eux, un seul but compte : vivre avec le maximum de plaisirs, de jouissances et d'agrément, satisfaire leurs passions, supporter le minimum de souffrances ou de privations et éloigner le plus possible la misère qui leur semble trop pénible. Nombreux sont ceux qui détruisent volontairement leur existence avant l'âge révolu parce qu'ils ne peuvent participer à ces jouissances terrestres, ils préfèrent se supprimer au lieu de combattre courageusement et de chercher à connaître leur raison d'être. Il est nécessaire de ramener l'homme à une notion plus exacte et plus saine, moins égoïste de son existence, afin qu'il se rende compte de son erreur, qu'il modifie sa façon de concevoir la vie, et qu'il agisse au mieux pour évoluer rapidement. C'est ce à quoi s'emploie le spiritisme.

Les savants, les chercheurs, s'appliquent à trouver sans cesse de nouveaux perfectionnements à leurs inventions faisant face aux multiples contrariétés qui se présentent, et gardant toujours l'espoir d'arriver aux résultats escomptés malgré les entraves qui les gênent et les difficultés qu'ils rencontrent. Le Spiritisme Chrétien évolue de la même façon. Ceux qui viennent à lui pour l'étudier voient se multiplier journalièrement leurs découvertes, par le moyen des maximes, des exemples et des messages qui leur sont donnés simplement. Ils aperçoivent alors de nouveaux horizons, ils perçoivent l'explication des faits qui se produisent au cours de la vie, et comprennent qu'ils supportent aujourd'hui les conséquences de leurs actions d'hier. A ceux qui souffrent et qui se révoltent en prétendant que la justice de notre père est inique puisque les uns ont trop et les autres pas assez, le spiritisme enseigne de la façon la plus simple, qu'il faut avoir un peu de patience et d'humilité. Un tout petit peu de fraternité, si faible qu'elle soit, un sentiment de charité envers leurs semblables leur fera saisir la relation entre leur passé et leur présent. Et si dans leur souffrance, si grande qu'elle puisse être, ils s'appliquaient à aimer et à pardonner au lieu de se laisser aller au ressentiment, ils finiraient par comprendre la grandeur, l'élévation de la douleur. Et l'amour se développant en eux, les relèverait de leur décadence, éloignerait d'eux cette peur, cette angoisse inexplicable qu'ils éprouvent et leur éviterait la déchéance. Avec un peu de patience et l'amour de notre père Dieu, ils pourraient combattre leur lâcheté qui les pousse à détruire leur propre existence, ils connaîtraient les causes réelles de leurs souffrances, qu'ils accepteraient alors avec résignation.

Le Spiritisme Chrétien fait renaître, fait revivre celui qui souffre en lui facilitant la compréhension des choses. Et dans le désespoir le plus grand, dans le désarroi le plus profond, le cœur d'un vrai adepte spirite trouvera dans sa doctrine, le soulagement le plus grand et l'apaisement le plus complet.

*Communication reçue le 10/06/36
par le médium parlant B...*

Lorsque dans la nature se manifeste un phénomène qui se produit rarement, les grands professeurs comme les grandes éminences se mettent à l'étudier jour et nuit avec acharnement, et

le temps, à ces moments-là, leur paraît bien court. Les découvertes sont infinies et c'est pour cette raison que lorsqu'une nouvelle constatation a lieu, la science entière s'intéresse à elle et lutte sans cesse dans l'espoir d'arriver un jour à l'expliquer. Souvent, la fatigue et le désespoir viennent surprendre ces chercheurs qui s'obstinent dans leurs investigations, malgré qu'ils ignorent les principes ou les symptômes qui pourraient les guider ou qui pourraient leur faire établir un rapport entre le phénomène étudié et d'autres découvertes déjà connues. Parfois, ils abandonnent, mais dans le nombre, il en reste quelquefois un seul qui persiste dans ses recherches, sans relâche. Il peut se faire que celui-ci laisse l'existence avant d'arriver au but qu'il s'est proposé, mais il a marqué un point. Il laisse une lumière, si faible soit elle, une traînée, que d'autres viendront continuer et développer. Ainsi évolue le Spiritisme Christique.

La plaie et la douleur du patient se transforment en désespoir et en désarroi lorsque l'être ne sait à quoi attribuer la souffrance qui le torture. Il ne sait que faire et pourtant il est bon, il aime et aide son prochain. Qu'a-t-il donc fait pour mériter cette douleur immense qui le ronge sans cesse jour et nuit et qui l'empêche même de se reposer ? Le Spiritisme Christique vient lui faire rappeler ceci : « Si l'amour est né en lui, l'a-t-il bien compris, et l'a-t-il bien appliqué ? » La patience est inconnue de lui, et il perd ainsi les avantages de ce baume, il est privé de l'espoir bienfaiteur qui, avec le temps, cicatrise cette douleur du désespoir et qui, en conjonction avec l'amour, permet d'arriver à comprendre ses erreurs et à voir clair. Ainsi, la patience mal comprise et mal suivie, vous conduit dans ce chemin. Cherchez à comprendre l'avenir, et vous verrez la lumière éclairer votre route, vous montrant que les souffrances sont, non pas des erreurs, mais un devoir à accomplir.

Sachez que les douleurs ont une cause intelligente. Jamais des faits sans cause ne se sont produits ni ne se produiront. Très souvent vous constaterez chez un patient, une infirmité soi-disant incurable, en réalité cette infirmité permet de prolonger l'existence de l'intéressé, et sans elle, ce dernier aurait déjà quitté ce monde. De même certaines douleurs, certains changements qui se manifestent dans le cours d'une existence, et qu'on ne sait à quoi assimiler, ne sont que des baumes bienfaiteurs, une vie nouvelle qui est infusée par l'amour de notre Père et qui permettra de continuer à être patient, à être dévoué, à écouter notre propre conscience. Suivez le droit chemin de la bonté éternelle, de l'amour qui émane du sentiment fraternel, et vous serez conduits dans le chemin réel qu'est l'amour fraternel, lequel vous mènera au bon accomplissement du devoir que chacun de nous-mêmes nous nous sommes imposés.

OBSERVATIONS.

Les phénomènes spirites ont été en effet réfutés par la science parce qu'incompris ou jugés incompatibles avec les principes de la science actuelle. Seuls quelques hommes épris de vérité ont eu le courage de surmonter les difficultés et ont poursuivi opiniâtrement leur étude. Ils sont arrivés à de faibles résultats que d'autres continuateurs ont repris et développés. Ainsi le Spiritisme commence à être admis et peu à peu ses enseignements seront compris de la majorité et profitables à tous.

*Communication reçue le 26/08/36
par le médium parlant B...*

Le spiritisme n'est autre qu'une simple doctrine qui ne cesse et ne cessera jamais de prêcher l'amour et la fraternité universelle, le seul emblème qui puisse ranimer les coeurs flétris et les sens qui sont parfois abolis par certains dogmes fanatiques. Le spiritisme vous enseigne et vous donne comme seul emblème ceci : UN SEUL PÈRE UNIVERSEL EXISTE, ET NOUS

SOMMES TOUS SES ENFANTS. Il n'y a donc aucun lieu ni raison de nous créer nous-mêmes des frontières. Nous devons englober dans un simple et universel amour, tous ceux qui travaillent, quelle que soit leur branche, pour l'amour divin de notre Père. Il n'existe aucune raison pour que nous ne soyons pas tous frères.

Le spiritisme christique est une science morale dans laquelle n'existe aucune mystique. C'est seulement une doctrine saine et affable, qui se met à la portée de tous, du plus simple au plus grand. Elle tend la main aux souffrants et leur dicte le chemin à prendre. Le spiritisme n'est pas un passe-temps, comme on le pratique parfois, et celui qui feint de le méconnaître aujourd'hui, l'apprendra demain, tristement. Son repentir sera très juste car il comprendra à ce moment qu'il avait eu maintes fois l'occasion de connaître les vraies raisons mais que, par son fier orgueil et sa triste vanité, il a dédaigné de connaître l'Amour réel.

Seul le spiritisme christique vous donne, vous tend la main et vous prêche, aujourd'hui comme demain, l'AMOUR et la FRATERNITÉ UNIVERSELS.

*Communication reçue le 21/10/36
par le médium parlant B...*

Mes chers frères, la soi-disant science occulte terme sous lequel, dans certains milieux de la société on veut dénommer le spiritisme, est parfois considérée comme un simple jouet. Et pourtant la doctrine spirite accueille humblement tous ceux qui viennent à elle et leur dit : « Mes chers frères, dans le spiritisme, point d'occultisme, tout est compréhensible et palpable. Si quelque chose ne se trouve pas à votre portée, adressez-vous aux frères spirites qui se feront un aimable devoir de vous expliquer ce que vous ne comprenez pas, vous prouvant ainsi que la doctrine n'a rien d'occulte ni de mystérieux. » Tout le monde peut voir, tout le monde peut comprendre, tout le monde doit savoir. La doctrine spirite vous enseignera à reconnaître vos erreurs. Elle vous conduira dans le chemin de la bonté et vous incitera à vous aimer les uns les autres. Elle vous éclairera de sa lumière divine, vous fera entrevoir ce qu'est le mysticisme, et convaincra le sceptique en lui prouvant la réalité des faits dont il doute.

Le spiritisme n'est autre que l'amour réel, l'amour sincère, et non pas une croyance fanatique. Il ne vous dogmiera pas ni ne vous imposera des croyances aveugles. Il ne propagera jamais des fantaisies ou des imaginations, mais il vous confirmera des vérités réelles. Il vous expliquera votre position, vous indiquera comment l'amour de notre Père doit être compris et comment notre Père pardonne à tous ses enfants, si fautifs qu'ils soient. Il vous dévoilera également la réalité de ce bien-être qui doit nous échoir. En un mot, le spiritisme vous enseignera les devoirs du père envers ses enfants et, réciproquement, des enfants envers leur père, sans omettre nos devoirs à tous envers notre Père des cieux. Votre crainte, votre peur de la vie sera dissipée, car le spiritisme est le seul qui puisse vous faire comprendre ce que sont, en réalité, les peines qui peuvent vous affliger et que l'homme appelle « malheurs ». Il vous expliquera qu'ils ne sont autres que des lois que nous venons subir, Lois que nous méconnaissons le plus souvent. Les douleurs qui vous mènent parfois au désarroi et qui vous poussent jusqu'au bord du précipice, vous seront expliqués par des raisons tangibles qui « dissoudront » vos angoisses et vous éloigneront du gouffre. La doctrine spirite vous tend la main fraternellement et vous dit : « Frère, voici ton chemin. »

- Comment le spiritisme doit-il être compris ?
- Quelles satisfactions, quels bienfaits peut-il amener ?
- Quelle est la voie dans laquelle il nous aiguille ?
- En somme, quel est le but de cette doctrine ?
- Est-ce de régénérer ou de réformer ?

La doctrine, la science spirite, est simplicité et amour. Tous, grands et petits, peuvent l'étudier et évoluer en elle, sans pour cela avoir recours aux savants ou sommités. Pour la comprendre, il suffit simplement de reconnaître les faits qui se manifestent, et de ne pas omettre de faire le bien. La doctrine spirite n'est pas autre chose que les paroles et les conseils gravés sur la pierre brute par la sainte main de notre frère Jésus à son passage sur terre. Ces paroles, le Christ les répéta à ses apôtres maintes et maintes fois, les appuyant de maximes et d'exemples, afin que ceux-ci puissent propager son amour. Son amour qui n'était autre que la foi et le respect envers notre Père Dieu et la charité, aide et protection envers son prochain. Ainsi le spiritisme ne vient pas rénover et encore moins détruire la croyance de chacun, jamais il n'essayera de détourner qui que ce soit de sa religion ou de sa foi. Il se bornera à vous dire simplement : « Mes chers frères, vous êtes tous faillibles car vous ignorez encore beaucoup de choses. Donc, soyez humbles le plus possible, et aidez-vous les uns les autres. Ne soyez pas méfiants car la méfiance est un doute qui vous pousse vers l'idée du mal et en y persistant, vous ne ferez qu'attirer vers vous une douloureuse et triste ambiance qui découle de l'impatience et de la méconnaissance du vrai amour. »

Le spiritisme vous expliquera le sens profond du mot FRATERNITÉ. La fraternité spirituelle ne peut être comparée à la fraternité charnelle ; elle est beaucoup plus élevée et plus étendue. La fraternité spirituelle, c'est la véritable compréhension des choses, c'est la connaissance de l'amour, de la souffrance et de la douleur.

Le spiritisme christique vous permettra de vous rendre compte de ce que nous sommes sur cette planète terre en toute connaissance de cause il vous conseillera ceci : Quelle que soit la voie que vous preniez pour aller vers notre Père, soyez fermes, ayez confiance en Lui et il vous conduira dans le droit chemin. Ne désespérez pas jamais même dans vos plus grandes douleurs et dans le plus sombre désarroi. Ayez toujours confiance en Lui et au lieu de vous lamenter ou de vous révolter dites ainsi : « Mon Père, si ce triste passage, si cette pénible douleur, si cette désolante infirmité sont des épreuves qui font partie de ma mission, je te promets de les supporter et de mener ma tâche à bien. Je te demande encore de m'aider, car je sais que tu aimes tous tes enfants et que tu n'en oublies aucun. Pardonne les faiblesses que je puis avoir parfois sous l'effet du désespoir et aide-moi Père, car j'ai pour toi une foi humble mais infinie. » Cette prière formulée dans le recueillement, simplement, mais avec une profonde sincérité, vous fera ressentir un grand soulagement, comme si un bien-être pénétrait en vous, et vous ne sentirez plus le poids de votre douleur ou la gêne de votre infirmité.

Le spiritisme christique enseigne que, pour aimer notre Père et suivre sa loi; il n'est nul besoin d'être fanatique ni de croire aveuglément à des dogmes établis. Au contraire, il nous apprend qu'il faut tâcher de comprendre. Par des moyens les plus simples, il nous explique ce qui nous paraît être des mystères, démontrant ainsi que, dans la nature, rien n'est mystérieux pour qui veut raisonner et saisir. La croyance en notre Père, la foi qu'on Lui doit, ne peuvent être inculquées par d'autres que soi-même. Il faut que la conviction de cet amour soit acquise et créée par nous mêmes, car seule notre propre expérience compte pour nous.

Le spiritisme christique ne vient rien réformer. Il se met simplement à la portée de tous pour que ses enseignements soient bien compris. Malheureusement il a donné lieu à de nombreuses mystifications parce que certains ont voulu faire du spiritisme un passe-temps, alors qu'il est une chose réelle, profonde, dont il faut connaître le véritable sens et la vraie raison.

Le spiritisme christique nous explique les paroles symboliques d'amour ; si nous prions notre Père à tous, il n'y a pas de raisons que, sur la planète-terre nous ne soyons pas tous des frères et que nous ne nous aimions pas tous les uns les autres. Cette doctrine ne repousse personne, elle tend la main à tous et en particulier aux déshérités qui se trouvent sans abri, délaissés, abandonnés, et qui ne savent pas reconnaître le pourquoi de leurs malheurs. A ceux-là le spiritisme christique dit : « Frère de souffrance, frère de martyr, viens ici laisse parler ton coeur, tu seras compris. Cette existence n'est qu'un passage éphémère. Viens, vois et tu comprendras l'autre existence qui t'attendra demain. Qu'important ces douleurs et ces peines que tu subis, ce sont des épreuves que tu dois traverser. Sois ferme et vaillant, persiste, sois constant et tu verras demain quel sera ton soulagement. Tu diras alors comme tant d'êtres : « Si j'avais su je ne me serais pas révolté et j'aurais supporté plus humblement, sans plaintes ni colère les misères que j'ai endurées. »

La doctrine spirite incite tous les frères à écouter, à raisonner la voix qui nous transmet conseils et sagesse. Mais pour en ressentir pleinement les bienfaits il faut chercher, dans la mesure du possible, à les expliquer d'abord et à les appliquer ensuite. En cela, aucun mystère n'a jamais existé. La science de cette doctrine consiste à adapter et à suivre ces conseils à chaque pas que vous faites. Pour cela, à la fin de chaque journée, récapitulez vos actes et voyez s'ils sont conformes à l'enseignement donné par les frères spirituels. S'ils ne le sont pas, prenez la résolution de modifier votre façon d'agir à l'avenir, et efforcez-vous de devenir meilleurs dans vos pensées et dans vos actes.

Notre Père n'a jamais concédé de privilège à qui que ce soit. Personne n'a le droit d'agir à sa guise et de ne penser qu'à soi-même. Les conseils, l'aide, la consolation que Dieu nous prodigue, sa parole symbolique ne doivent jamais être marchandés mais simplement distribués comme ils ont été donnés. Rappelez-vous le geste de Jésus, au cours de son passage sur la terre, lorsqu'il chassa du temple les mercantis qui voulaient s'enrichir avec ce qui ne leur appartenait pas. Les accapareurs qui veulent être seuls à profiter de ce que Dieu a donné souffriront plus tard de leur égoïsme. Dans chaque foyer le chef détient en dépôt et doit distribuer équitablement l'affection fraternelle, la connaissance et l'amour de notre Père.

Chacun de vous tous, durant votre séjour sur la planète terre, avez votre mission à accomplir, dont vous devez rendre compte lorsque vous aurez laissé l'existence. Il vous sera demandé : « Qu'avez-vous fait pendant votre séjour terrestre ? » A celui qui dira : « J'ai amassé et laissé sur terre une immense fortune dont je n'ai d'ailleurs guère profité. » Il lui sera répondu : « Tu avais demandé, exigé la richesse, tu l'as eue mais en as-tu fait l'usage pour lequel elle t'a été accordée ? As-tu accompli toutes les bonnes actions que tu t'étais proposé de faire¹ ? As-tu fait profiter tes semblables des biens qu'on t'a permis d'acquérir ? » Celui-ci endurera de pénibles souffrances car il devra rattraper son existence qu'il a gâchée parce qu'il a fait une mauvaise utilisation des

¹ Il a été expliqué, dans les bulletins précédents, comment l'esprit, avant de se réincarner, se trace lui-même son destin. Ce destin est prévu de façon à permettre de racheter les fautes commises dans les existences antérieures et d'accomplir de bonnes actions qui élèveront l'esprit dans l'échelle spirituelle. Mais lorsque l'âme s'est incarnée elle cède parfois à la tentation ; elle obéit aux mauvais instincts qui ne sont pas encore entièrement étouffés en elle, s'écarte de la ligne qu'elle s'était tracée. En effet, si notre existence est prévue à l'avance, nous avons notre libre arbitre, c'est à dire la faculté d'opter pour le bien ou pour le mal ; malgré l'intervention des bons esprits qui nous entourent et principalement de notre guide spirituel (ange gardien) qui nous conseillent et nous inspirent de bonnes actions, nous sommes généralement libres d'agir comme nous l'entendons, quitte à en supporter plus tard les conséquences.

moyens qui lui avaient été donnés. Il a voulu garder pour lui seul ce qui lui avait été prodigué et son égoïsme a été la cause qu'il n'a pas tenu les promesses que lui-même avait faites².

D'autres donneront ces explications : « J'ai eu des biens sur terre³, mais je n'ai pas su les garder. Je les ai distribués sans compter et il ne m'est rien resté. J'ai eu cependant la joie de voir que ceux à qui je les ai donnés, les ont fait fructifier et en ont tiré profit ; j'ai pu ainsi, soulager et relever bien des misères. »

A ceux-ci on dira : « Viens, voici ta place. Regarde ton passé, regarde le présent, et rends-toi compte du résultat de tes bonnes actions. » Et ils auront leur place réservée car seuls les bienfaits accomplis comptent pour notre Père. Voici ce que la doctrine spirite enseigne. Elle explique ainsi d'une façon très simple et à la portée de tous, les maximes et les symboles que les frères spirituels viennent vous donner pour vous aider à évoluer.

OBSERVATIONS.

La dernière partie de cette communication nous fait comprendre pourquoi certains sont riches et d'autres pauvres, quelques-uns des savants et d'autres des simples. Ces inégalités peuvent passer en apparence pour des privilèges ou des injustices du fait qu'on voit des êtres méchants jouissant d'importants revenus et d'une chance insolente alors que des hommes de bon coeur vivent péniblement. Il n'en est rien car au point de vue d'élévation spirituelle, les pauvres et les simples d'esprits peuvent être plus avancés que les riches et les savants.

Si certains hommes sont instruits et fortunés, c'est qu'ils l'ont demandé avant de venir sur terre. Voilà pourquoi, nul n'a le droit de se vanter de ses biens ou de son savoir ; ce sont des dépôts qui leur sont confiés et qu'il doit utiliser pour le bien de la communauté.

Les pauvres et les simples d'esprits sont des âmes parfois très élevées qui ont choisi une destinée de souffrances et d'humiliations afin de se tremper, de s'aguerrir et de s'élever davantage dans la spiritualité. C'est pourquoi l'on rencontre souvent chez les pauvres beaucoup de bonté, et des sentiments purs et nobles. C'est l'explication spirite des paroles de Jésus HEUREUX LES PAUVRES D'ESPRITS, HEUREUX CEUX QUI SOUFFRENT, HEUREUX LES FAIBLES etc, etc....

*Communication reçue le 15/01/37
par le médium écrivain S....*

On me prie de vous dire quelques mots sur les effets de la bonté dans la spiritualité. Il ne suffit, que d'être bon sur terre pour ressentir dans la vie spirituelle, les effets de ses actes charitables. L'on commence tout d'abord par ressentir personnellement, un grand bien-être dans toute sa personne. Cela se produit dès que l'on a quitté l'existence, sans que l'on s'en soit encore rendu compte. Puis, peu à peu, la réalité apparaît : l'on commence à concevoir son départ de la terre, sans toutefois s'en persuader au début ; puis, cette idée prend racine et l'on émet l'hypothèse d'un départ. Alors, il se passe une chose très drôle : on se demande en premier lieu, où l'on est.

² La richesse est demandée par certains esprits pour leur incarnation future, afin de pouvoir faire beaucoup de bien. Mais cette voie est une des plus dangereuses car les biens et la puissance développent souvent chez l'homme, l'orgueil et la vanité, ce qui fait que peu de riches utilisent leur fortune comme ils avaient décidé de le faire avant leur naissance, c'est-à-dire pour le bien d'autrui. C'est pourquoi Jésus a dit : IL EST PLUS AISÉ A UN CHAMEAU DE PASSER PAR LE TROU D'UNE AIGUILLE, QU'A UN RICHE D'ENTRER DANS LE ROYAUME DES CIEUX.

³ Il ne s'agit pas seulement de biens matériels mais aussi de biens spirituels tels que, sciences, arts, etc. Nous devons distribuer aussi bien les richesses temporelles que le savoir que nous avons pu acquérir soit par l'étude, soit par notre travail ou par nos découvertes personnelles.

Évidemment, on ne peut immédiatement reconnaître sa position, mais bientôt cela se fait et l'on se voit dans ce que vous appelez le Ciel.

C'est en effet le Ciel que cette nouvelle vie, sans comparaison aucune avec celle que l'on vient de quitter. Il est donc très difficile de vous faire comprendre de façon parfaite cette nouvelle vie. Aussi, je vais essayer de soulever pour vous, un coin du voile qui vous le masque. Je ferai de mon mieux. Si l'on a été bon et que l'on ait accompli exactement la mission que l'on avait demandée à notre Père avant notre réincarnation, la réalité de la reconnaissance se fait plus rapidement. Dans le cas contraire, l'âme ne comprenant pas sa nouvelle position et ne s'apercevant même pas qu'elle a quitté son enveloppe de chair, continue à vivre pour elle, recherche à manger, à boire, et est poursuivie par tous les vices ou défauts que ce corps possédait. L'âme continue à souffrir de ne pouvoir satisfaire ce qu'elle croit encore être les besoins vitaux du corps. Elle parle à des humains qui, évidemment, ne la comprennent ni ne l'entendent, et par conséquent, ne lui répondent pas. Elle prie d'abord, puis se fâche et enfin souffre énormément, crie et essaie de tout briser. Cela n'avance guère son évolution.

Dans l'autre cas, celui où l'on a rempli exactement sa mission, on ne ressent pas ces souffrances terribles. Il se produit en soi, comme je vous l'ai déjà dit, un grand bien-être et il semble que l'on dort d'un bon sommeil. Au réveil, alors que dans un somme, un travail s'est effectué, on prend conscience de son nouvel état avec une extrême facilité. L'on est entouré de nombreux esprits-guides, qui viennent vous aider à continuer la tâche à accomplir, car il faut l'admettre, on peut dans cette dernière existence, avoir malgré tout, commis de nouvelles erreurs. Il faut donc, tout d'abord, chercher à reconnaître ses torts, pour pouvoir essayer de les réparer. Des esprits qui ont demandé cette mission, vous chargent alors, d'accomplir tels actes qui vous feront expier vos dernières fautes. Tout cela se fait dans des conditions tellement douces, délicieuses, que c'est une joie constante malgré les regrets que l'on pouvait avoir, de quitter ceux que l'on aimait. Il est permis souvent de les revoir et de les guider quelquefois. C'est une satisfaction que l'on peut qualifier de très grande, lorsque l'amour unit les cœurs.

*Communication reçue le 19/02/37
par le médium écrivain S....*

Bonsoir mes très chers frères, vous m'avez fait attendre un peu, car j'étais là depuis un grand moment, et vous voyant rassemblés, je pensais que la séance allait commencer. Cela heureusement, n'a pas une importance capitale, et nous allons pouvoir commencer immédiatement notre travail. Nous nous sommes, je crois, proposés d'écrire quelque chose sur la bonté. Cela pourra peut-être vous paraître du « déjà dit »; croyez que cette chose si simple qu'est la bonté se comprend vite, mais demeure rarement dans le cœur de ceux qu'elle touche. Aussi faut-il leur rafraîchir la mémoire comme l'on dit sur terre ; c'est ce que nous allons faire !

Être bon signifie ne pas jouir personnellement sans partager avec ses frères, de tous les actes bons ou mauvais de la Vie. Celle-ci est remplie de petites misères et de grandes joies. En profiter seul serait d'un grand égoïsme qu'il faut bannir à jamais de vous. Tous les hommes sont égoïstes d'une façon générale, mais avec un peu d'attention, il est facile d'éliminer ce grand défaut qui vous encombre et vous entrave les pas. Une petite attention soutenue dis-je, fera disparaître à jamais cet égoïsme dont tous, plus ou moins, vous êtes atteints. Sachez que vous ne pourrez jamais profiter seul de ce que vous aurez, car le plaisir non partagé est fade. Combien il est doux, vous avez pu le constater, de s'épancher auprès d'un autre d'une grande peine ou d'une joie, croyez donc que tout va de même. Aimer les richesses, alors que l'on devra les abandonner

en quittant la terre, n'est pas intelligent et cela tout le monde le sait. Cependant beaucoup amassent durant toute leur vie, pour laisser disent-ils à leur descendance. Ils font donc un mauvais emploi de ce que Dieu leur a permis d'acquérir soit en naissant, soit au cours de leur existence.

Dieu, vous le savez, fixe à chacun de ses enfants sa mission ici-bas. Pourquoi vouloir forcer ce que vous appelez la destinée ? Si votre descendance ne doit pas dans cette existence, jouir de ses biens, elle les perdra avec une rapidité surprenante, et sa mission obligatoirement s'accomplira. Elle leur paraîtra plus pénible encore, car si l'éventualité de la richesse avait déjà pu être envisagée, le dénuement paraît encore plus nu et de ce fait, rend plus pénible le reste de leur existence. Il faut donc éviter de compliquer celle de vos enfants. Il ne vous sera pas compté si vous avez laissé beaucoup ou peu à vos enfants, ou si au contraire, le pouvant, vous n'avez rien laissé, cela cependant ne peut signifier que l'on doive se débarrasser au plus tôt des biens que l'on peut détenir. Non, il faut surtout en faire un très bon usage, ainsi d'ailleurs qu'on l'a promis avant notre réincarnation. Car sachez-le, rien n'est laissé dans l'ombre : tout, au seuil de la Vie est prévu.

Il ne faut donc abuser de rien et constamment penser qu'il y a, malgré son propre malheur, plus malheureux que soi. Aussi dans le cours de notre existence, essayons toujours de faire le bien autour de nous. Soyons bons vous dis-je, en toutes circonstances et n'oublions jamais que nous sommes tous frères et enfants de notre Père Dieu. Là est la base de la bonté. Verriez-vous, sans en être touché, souffrir un de vos frères charnels alors que vous avez tout ce qu'il faut et peut-être même du superflu ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien ! songez que tous les hommes quels qu'ils soient, sont vos frères spirituels si ce n'est charnels. Songez que la famille n'existe qu'ici-bas et qu'après cette existence vous retrouverez des affections insoupçonnées, parmi d'autres frères que ceux de votre propre famille. Que vous soyez attachés à cette famille terrestre, cela se conçoit et est nécessaire, car en y venant vous le désirez, mais il faut surtout que vous considériez tous vos semblables comme vous-mêmes en vous disant : « SI J'ÉTAIS A SA PLACE ? » Cette supposition seule vous fera entrevoir l'amour qui doit régner en vous pour tout ce qui vous entoure. Aimez, aimez donc bien tout d'abord vos amis, puis essayez d'en faire de même pour vos ennemis.

Pardonnez-leur leurs méchancetés qui, pour vous ne seront que des erreurs commises par eux. Étant vous mêmes susceptibles d'en commettre journellement, vous devez vous appliquer à les pardonner, puis à leur rendre service. Vous constaterez le bien que cela peut faire de rendre service à un ennemi. Sa reconnaissance en sera plus grande du fait même de son animosité contre vous, qui par là, peut à jamais disparaître et vous attirer un amour sincère dont vous étiez privé jusque-là.

La bonté donc est une très belle chose. Comment voulez-vous que nous n'en parlions pas toujours ? Vous qui commencez à comprendre cette doctrine spirite, il vous appartient de divulguer ces sentiments et tenter par là, de faire disparaître du coeur humain la méchanceté et l'égoïsme.

*Communication reçue le 26/02/37
par le médium écrivain S....*

Bonsoir mes très chers frères ; vous voici donc à nouveau réunis, pour recevoir la parole que notre Père Dieu nous charge de vous apporter. C'est de grand coeur, croyez-moi, que nous le faisons, en regrettant seulement de n'avoir pas commencé plus tôt. Mais, avec une immense

bonne volonté, nous essayerons, si cela est permis, de rattraper le temps que nous avons perdu. Si c'est permis, dis-je ? Oui, mes chers frères, croyez que ce temps est difficilement rattrapé, mais néanmoins, le repentir aidant, il ne comptera pas beaucoup si toutefois la balance peut pencher du côté de nos bonnes actions.

Qu'est-ce que cela ? Que peut-on considérer comme une bonne action ? Elles sont plus nombreuses que vous ne pouvez l'imaginer. Croyez donc que tous vos actes journaliers, si petits vous paraissent-ils, peuvent constituer de grandes bonnes actions. Faire le bien est peu de choses lorsqu'on le peut, il suffit de regarder d'abord comme des frères bien-aimés, tous les hommes que vous approchez et d'agir avec eux comme vous dicterait de le faire votre propre coeur s'il s'agissait de vos propres frères. Cela est des plus simple, cependant, il y a en vous une chose bien plus pénible, c'est votre propre jugement.

Lorsque vous vous trouvez en présence d'hommes qui, selon vous, sont vos inférieurs, vous avez tendance à juger leurs actes, et souvent, à les juger sévèrement, bien entendu selon votre point de vue. Quand au contraire, vous vous trouvez en présence de ceux que vous considérez plus grands que vous, vous vous faites petit et essayez, par votre conversation, de paraître quelqu'un. Comment qualifier cela : VANITÉ ! Vous ne pouvez vous confiner dans votre petit rôle ; non, aux yeux des autres, il vous faut monter matériellement s'entend, car jamais en leur présence, vous ne tenteriez une action charitable et humble. Cela pourrait vous nuire et prêter à critique. En effet, vos interlocuteurs parleraient de vous dans des termes humiliants, si vous essayiez en leur présence d'être charitable comme vous devriez l'être. Certains pourraient supposer que vous voulez leur en montrer et les humilier par votre bonté publique, qu'eux ne pratiqueraient pas. D'autres, au contraire, penseraient que vous avez voulu attirer l'attention sur vous par cet acte bon que vous auriez pu, tout aussi bien, commettre en mal.

Mal jugé donc, par mes semblables, je ne peux être bon, c'est-à-dire être autrement qu'eux. C'est pourquoi, dans la société, les uns guident leur pas sur les autres. Malheureusement chez ces autres, peu nombreux sont ceux qui pratiquent publiquement le bien. Et aussi, le mauvais exemple est suivi plutôt que le bon. Dans toute doctrine appelée à voir le grand jour, il faut des martyrs. Soyez ceux-là, souffrez dès le début ces railleries, ces humiliations, ces peines matérielles qui vous feront progresser rapidement dans la spiritualité et vous permettront d'entraîner derrière vous, de nombreux frères qui n'osent pas faire le premier pas. Le départ, une fois donné, la marche ne pourra plus être arrêtée. Les contradicteurs n'en seront pas moins féroces mais, le nombre aidant, ils diminueront pendant que vous progresserez.

Ces conseils s'adressent à tous ceux que la Doctrine Spirite attire vers elle. Il leur appartient de montrer aux autres, le chemin qu'ils effleurent.

*Communication reçue le 23/04/37
par le médium écrivain S...*

Bonsoir mes très chers frères, ce soir est pour moi un moment de grande joie de vous retrouver tous fidèlement au poste, base de la mission que vous avez choisie et que, je constate avec un immense plaisir, vous remplissez avec amour et sincérité. Que cela est beau de s'adonner ainsi, de tout son coeur, à une oeuvre belle entre toutes, celle de ramener ses frères égarés dans une bonne voie, celle tracée et voulue par notre Père à tous, DIEU. Il nous faut l'aimer aveuglément, ce Dieu qui est si bon, dont tous les actes ne sont que l'expression de sa bonté Divine.

Oui, croyez mes chers frères, c'est en essayant d'imiter une bonté parfaite que nous arrivons à évoluer rapidement. Plus nous serons bons, plus nous prodigueront autour de nous, à nos frères

malheureux, le bien. Ce bien que nous devons appliquer instinctivement à tous, petits ou grands, riches ou pauvres, car tous en ont un grand besoin. Il nous faut le faire sous toutes les formes imaginables, et croire que toutes sont utiles, même les plus simples ; celles qui paraissent moindres, sont quelquefois plus grandes que les autres.

Les actes qui sont surtout faits dans le silence sont les plus heureux. L'humilité enfin, est recommandée dans tous les gestes de la vie, aussi bien terrestres que spirituel. Il faut être, en toutes circonstances, bon et humble, cela seul vous conduira dans cette voie éternelle que tous nous devons atteindre plus ou moins rapidement : notre intérêt et aussi celui de nos semblables étant de gravir le plus vite possible ces échelons

*Communication reçue le 30/07/37
par le médium parlant B...*

- Qu'entend par le mot spirite ?
- Quelles sont les conclusions que l'on peut tirer du SPIRITISME ?
- Est-ce une SCIENCE ?
- En quoi peut-elle contribuer à l'amélioration de l'être humain ?
- Quels sont les bienfaits ou les désagréments ?

Être adepte spirite, ce n'est point avoir une disjonction dans les idées. ce n'est point non plus vouloir la séparation des dogmes, ni la déviation des idées ou des opinions de quiconque.

Être spirite n'est pas autre chose que connaître l'amour et ses bienfaits. C'est réunir ce que peut nous donner la nature pour le distribuer.

Être spirite c'est connaître certaines causes et certains faits qui viennent parfois perturber l'existence et que l'être semble parfois ignorer.

Être spirite ce n'est point une déchéance ; ce n'est point chercher à faire du mal à son prochain, mais c'est au contraire se rapprocher de lui.

Être spirite, dans le vrai sens du mot, c'est s'occuper essentiellement de l'élévation de l'âme, cette âme qui n'est autre chose que l'intelligence prisonnière du corps humain et qui, en s'élevant dans l'espace, forme le contact spirituel. C'est pourquoi nous dénommons spirite celui qui étudie la spiritualité, non pour en faire une analogie ou une séparation d'idée, mais pour connaître certaines raisons qui contribueront à son élévation et à celle de ses semblables.

Le spirite aime et recherche tout ce qui rapproche de Dieu. Son principe est d'aimer et de fraterniser avec tous ceux qui, de près ou de loin, cherchent la voie qui mène au Père.

Le spiritisme est en quelque sorte un problème qui découvre une science qui facilite au plus jeune comme au plus ancien, du plus pauvre au plus riche, la connaissance et la compréhension des raisons qui nous amènent sur cette planète, afin de pouvoir trouver le fin mot, bien que le fin mot ne puisse être trouvé étant donné que tout est en évolution perpétuelle et que tout est continuellement renouvelé.

Être spirite n'est point un déshonneur. Le spirite ne cherche aucune gloriole qu'il sait vaine. Une seule chose compte pour lui : c'est de connaître et d'enseigner ensuite aux autres, la voie du droit chemin. La science spirituelle favorise cette connaissance et aide par conséquent l'évolution perpétuelle de l'esprit. Le spirite ne se renferme pas dans un cercle restreint mais au contraire il élargit ce cercle de plus en plus et toujours davantage. Son rayon est sans limites, car l'espace lui-même est illimité et ne peut être mesuré. C'est comme si on voulait rechercher l'origine du chemin de l'évolution, celle-ci est tellement loin, qu'elle se perd dans l'espace incommensurable et par conséquent on ne pourrait arriver à une conclusion ou à une définition. Et cela même nous

apprend qu'il faut continuer sans cesse et toujours, le travail et le progrès, l'aide et la protection pour tous ; c'est seulement par ces moyens que l'évolution se propage et qu'elle facilitera demain, de nouvelles progressions, car l'évolution est un progrès perpétuel qui ne peut avancer que dans une ferme entente et dans une meilleure union.

Si nous recherchons donc cette évolution, il faut fraterniser dans une union universelle. Il faut tâcher de se rapprocher les uns des autres, se grouper en conscience et raisonner en commun, de façon à faciliter et à développer la compréhension de chacun. C'est la seule manière de soulever ce voile qui masque l'univers. Ce voile est dû à la vanité et à l'orgueil des hommes qui se croient supérieurs les uns aux autres, chacun ne voulant pas admettre le raisonnement du voisin, il en résulte cette incompréhension qui freine le progrès. Cette vanité est la plus grande erreur qui puisse exister. Et pourtant, on voit tous les jours des grands avoir besoin des petits comme les petits des grands. Si ces soi-disant grands l'étaient réellement, s'ils étaient vraiment supérieurs, ils n'auraient pas besoin des petits. Mais les lois divines sont bien faites, et ces petits sont indispensables aux grands, cela prouve que l'orgueil et la vanité n'ont aucune raison d'être, puisque nous avons tous besoin les uns des autres. L'âme la plus élevée est donc celle qui connaît la vraie valeur de ce qu'elle possède et qui sait la répartir, celle qui ne fait aucune distinction dans l'amour et dans la fraternité.

Comment reconnaître ceux qui sont engagés dans la bonne voie ? Seraient-ce ceux qui se disent spirites et qui prétendent connaître les vraies lois de notre Père ? Non, cela ne suffit pas. La loi divine, c'est la loi qui régit tous les êtres et qui n'épargne personne, ni grands, ni petits. C'est la loi de l'amour, celle que nous devons tous adopter, et qui nous amènera à la fraternité, en nous rapprochant les uns des autres petits et grands. C'est la loi qui régit l'être depuis sa première existence au monde jusqu'à celles qui suivront après, en passant par les diverses progressions intermédiaires. Ceux qui sont dans la bonne voie sont donc ceux qui suivent cette loi, qu'ils soient spirites ou non.

Malheureusement, par notre condition, nous nous croyons supérieurs aux autres, et de ce fait, nous nous éloignons de cette loi. Retirons donc ce voile d'orgueil qui crée ce malaise, et recherchons par d'autres moyens que celui-là à poursuivre notre route. Il suffira de se rapprocher les uns des autres pour retrouver le meilleur chemin, car avec un peu de bonne volonté, l'union se fera d'elle-même, la douceur facilitera la compréhension et la bonne entente, en éloignant l'envie et la haine. De cette façon, s'épanouira en nous la franchise et nous connaissons ce baume bienfaiteur que Dieu répartit dans le monde. Pourquoi faisons-nous tous ces écarts, alors qu'une seule bonne pensée nous élève vers la divinité de notre Père qui nous accueillera avec amour en nous disant : « Soyez les bienvenus mes enfants ; un seul repentir permettra la continuation de votre évolution ; suivez votre chemin et plus tard, vous parviendrez à franchir ce mur. »

Pourquoi mésestimer nos semblables en nous croyant supérieurs à eux ? Pourquoi continuer nos erreurs ? Le repentir est permis à la dernière heure mais combien de fautes commettons-nous, souvent sans nous en rendre compte, pour jouir d'un triste bonheur que, plus tard, nous devons payer par la souffrance. Non ! Mes chers frères, haut les coeurs, tendons-nous la main, aidons-nous en toute franchise, en toute loyauté. Prêchons l'amour divin que notre Père ne cesse de semer. Que l'acte suive la bonne parole, chez l'être le plus simple, comme chez le plus grand, afin que tous soyons élevés. Aidons-nous les uns les autres, tâchons de nous comprendre mutuellement, étudions-nous et raisonnons en commun pour pénétrer, connaître ce qu'est l'Amour et éviter de confondre l'erreur avec la réalité.

Être spirite, ce n'est pas un malheur.

Être spirite, ce n'est pas inspirer le dédain.

Être spirite, ce n'est point être damné.

Le spirite c'est celui qui ouvre sa porte aux désespérés et qui les accueille à bras ouverts. Venez aux spirites qui vous tendent la main et qui vous appelleront : frères. Car sur cette planète, les

hommes ne sont plus des êtres spirituels, mais des frères charnels qui souffrent. Les adeptes spirites sont des êtres qui aiment et qui cherchent à propager les sentiments qui sont dans leur coeur. Un jour, leur conscience s'est réveillée et leur a dicté : « Lève-toi et crie au monde : Point de soupirs, point de calamité, point d'entraves sur le chemin de la vérité. » L'entrave qui empêche la connaissance de cette vérité, soyez persuadés que l'homme peut la détruire facilement, il lui suffira de tendre fraternellement la main à l'univers et de se rapprocher de ses semblables.

Le spirite est celui qui donne l'exemple de fraternité, dans les moyens qui lui sont permis, et qui dit à son prochain : « Viens à moi, cher frère et je te montrerai le chemin de la vérité. Ne crois pas que je t'empêcherai de continuer dans la voie que tu veux suivre, je te conseille simplement d'être bon et de raisonner toi-même, logiquement. Ne t'engage pas dans une rivière sans la connaître, car ce serait peut-être difficile de t'en tirer. Observe plutôt cette rivière, étudie-la, et tu trouveras l'endroit où tu pourras la traverser facilement. » Qu'il est doux mes chers frères de passer de la triste erreur à la belle lumière. Quel bonheur lorsqu'on s'est rendu compte de ce que l'on était et de ce que l'on est, après avoir dévié de la mauvaise voie pour entrer dans le droit chemin. Quelle joie de connaître aujourd'hui ce qu'on ignorait hier, et de tendre une main loyale à ceux qui viennent à vous.

Être spirite, c'est connaître les raisons qui nous mènent à la bonne voie de la réalité.

Être spirite, c'est être bon et semer la bonté.

En un mot, être spirite, c'est connaître, c'est pratiquer l'amour et la bonté, les préconiser à son entourage, être doux et serviable, oublier les haines et les rancunes.

*Communication reçue le 04/08/37
par le médium parlant B...*

Dans le désespoir comme dans la peine, dans le chagrin comme dans le souci, dans l'angoisse comme dans le désir, la curiosité pousse souvent l'homme à vouloir connaître son sort. Il en découle de multiples dérogatives de sciences que l'on assimile souvent au spiritisme sous couleurs de leur donner une autorité qu'elles n'ont point. Car pour donner un certain relief, une plus grande valeur à ces sciences on les traite sous le voile mystérieux de l'occultisme. C'est ainsi que la doctrine spirite a été dénaturé par des gens qui se sont servi de son nom pour donner plus de poids à leurs manoeuvres et faire de faux jugements, en l'assimilant à quantité de cas qui n'ont rien à voir avec cette doctrine et en la dépouillant totalement de son beau sens et de l'amour qu'elle renferme.

Beaucoup croient que le spiritisme est une science tellement compliquée qu'il vaut mieux s'en écarter car rien que de s'en approcher, il en résulte parfois des troubles. ERREUR ! Le spiritisme christique, dans sa grandeur composée d'amour et de bonté, se contente simplement d'éclairer ce que l'homme connaît déjà mais oublie souvent, et se fait un devoir de lui rafraîchir la mémoire. Le spiritisme n'a absolument rien d'occulte. Au contraire, c'est une doctrine saine et affable qui est à la portée de tous. Sa clairvoyante et grandiose compréhension de l'amour est peut-être ce qui fait croire à l'occultisme, alors que cet amour n'est pas autre chose que la science qu'enseigne le spiritisme. Et cette même science n'a rien de caché puisque tous peuvent la mettre en pratique et entendre ses raisons.

Mes chers frères, la doctrine spirite vous dit simplement ceci : Cherchez tous, sans exception, à ne point entraver votre évolution. Sachez que pour arriver à un certain degré, il faut continuer sans arrêt dans la progression. Mettez à l'étude les conseils que l'on vous donne, essayez de les mettre en pratique et vous pourrez conclure vous-mêmes en vous rendant compte des bons

résultats que vous obtiendrez. Ne cherchez pas à suivre de loin, mais de près si possible et vous constaterez les bons effets que produira en vous l'adoption des symboles et des maximes que vous recevrez journallement. Ne faites point l'indifférent sous prétexte de vous montrer intelligent, car c'est souvent en se croyant être au-dessus de la réalité qu'on s'induit soi-même en erreur, et qu'on s'éloigne de la vérité au lieu de s'en approcher. Si minimes, si enfantins que puissent paraître à première vue les conseils que vous donnent les frères spirituels, avant de les rejeter ou même de les mépriser, cherchez dans vos actes, dans les cas journaliers qui se produisent, à en faire l'adaptation, et vous verrez que ces conseils vous seront utiles, et vous vous réjouirez de les avoir suivis.

Pour la science spirite, il faut opérer de même, il faut tout suivre une étude approfondie à mesure que votre savoir dans cette branche s'étendra. Croyez-vous que ce n'est pas une science que de connaître les symboles des frères spirituels ? Car leurs paraboles vous englobent tous et sont pour tous. Elles sont dictées par l'amour de tous, elles s'adressent donc à tous, car s'il fallait faire des exceptions pour chacun, l'humanité n'aurait pas lieu d'exister. Ainsi l'amour prêché par la doctrine spirite dans ses conseils, ne fait jamais de particularités et ceci est une raison de plus pour qu'elle soit digne d'être étudiée et suivie. Approfondissez ces petits messages, ces maximes, ces paroles, cherchez à les adapter à votre vie courante, et vous en saisirez les relations. Voilà tout le secret de cette science, et vous en comprendrez la portée lorsque vous-même en aurez jugé les résultats. Vous comprendrez alors avec facilité le langage que vous tiennent les frères spirituels, langage que vous ne pouvez encore assimiler actuellement.

Nombreux sont ceux qui, au cours des diverses pérégrinations de la vie, se trouvent parfois plongés dans le désespoir et se laissent quelquefois entraîner à des cas beaucoup plus graves. La plupart d'entre eux voudraient savoir, mais sans se donner de peine ou de tracas, quelles sont les causes qui les obligent à souffrir. Ils ne peuvent admettre que, si Dieu est juste et qu'il ne fasse point de différences entre ses enfants, il y ait de la joie chez les uns et du malheur chez les autres. Est-ce donc là son équité ? Le spiritisme christique, par ses études, par ses exemples, ses symboles et ses maximes, vous explique la raison, la logique de cet état de choses. Il apprend, à ceux qui veulent savoir, la cause de leurs perturbations et de leurs tourments. Cette science, si simple qu'elle paraisse, vous fera comprendre tout cela, mais pour y arriver il faut que vous soyez assidus et constants. Dédiez journallement ne serait-ce qu'un instant à cette étude si saine et si fertile, et vous serez un jour largement récompensés de votre effort, lorsque vous aurez conquis cette connaissance qui donne tant de réconfort.

La doctrine spirite, par ses conseils, relèvera à chaque pas votre moral en vous faisant connaître quels sont vos multiples devoirs, devoirs que beaucoup oublient trop souvent, et vous indiquera comment il faut s'y prendre pour accomplir ceux qui sont particulièrement pénibles. Et elle vous permettra de supporter plus facilement les épreuves que vous traversez, en vous expliquant leur utilité, leur but et leur nécessité. Voici donc ce que le spiritisme christique enseigne.

Voici ce qu'il vous dit : « Soyez toujours simples, mais toujours bons. Soyez toujours constants, mettez en pratique les conseils qui vous sont prodigués et vous arriverez à comprendre. Car ce n'est pas en venant une seule fois à nos séances ou en les oubliant que vous obtiendrez des résultats. Soyez assidus comme vous l'êtes dans votre travail, et vous serez tôt ou tard récompensés de votre peine qui sera votre joie dans les moments de grande détresse. Ainsi, vous vous réjouirez et vous vous félicitez d'avoir connu la doctrine spirite qui sera alors, pour vous, le meilleur baume et le plus grand réconfort, qui apaisera vos souffrances, chassera vos tristesses et les remplacera par la résignation et la joie. Et vous direz alors comme les frères spirituels : « PAS D'EFFETS SANS CAUSES. »